

DE SOUBIRAT à BEAUNANT EN PASSANT PAR CHALBART ET RABEAUDEAU

Cette section cadastrale est sans doute la plus floue en ce qui concerne les textes qui y font référence, enfin à ma connaissance. Une fois de plus nous allons essayer de décrypter les lieux par ce moyen que vous connaissez, la toponymie. Sur 45 lieux dits recensés, on en compte 16 ayant trait à des terres cultivées et 11 portent en début le nom « Bois », ce qui en terme d'occupation revient à dire moitié moitié. Soubirat, probablement d'origine gasconne, avec Rabeaudeau (viendrait de RABUTTO , nom germain) et Beaunant dont l'origine est inexplicable forment les trois derniers lieux de bord de Seudre de la commune.

Au-dessus Chalbart, dont le nom est également inexplicable, semble dominer le tout. Est-ce à dire que c'était le siège d'une motte féodale ou d'un domaine, l'avenir nous le dira peut être grâce à vous si vous détenez des informations que vous souhaiteriez me communiquer.

Mais d'autres interrogations subsistent. Deux noms indiquent une présence religieuse, La Prairie aux MOINES qui s'explique d'elle même et Le Cellery qui signifierait petit couvent au VIIIème siècle.

Que dire d'autre sinon qu'à Soubirat il a été découvert un cimetière à sarcophages. Cela implique une présence qui correspond au Vème et VIème siècles.

Des endroits sont symptomatiques de la vie rurale à savoir «les Cinq Journeaux», mesure agraire qui au singulier représente une surface allant de 24 à 40 ares qu'un paysan pouvait retourner en une journée en fonction de son matériel et de la nature de la terre. Cela donne l'idée de la superficie cultivée en une seule pièce. Il reste une zone située entre le bord de Seudre et notre fameux camp gaulois.

A l'époque antique, les marées devaient envahir des petites vallées et le secteur devait être peu accueillant, moustiques, marais, et probablement comme en tout lieu, devaient se tenir toutes sortes de gens soucieux de ne pas se faire voir. N'oublions pas que jusqu'au IVème siècle, date de la reconnaissance de la foi chrétienne, les premiers convertis se cachaient pour célébrer leur rite religieux. Ils devaient croiser les druides pourchassés par les romains, les esclaves évadés et les légionnaires déserteurs.

Egalement les premiers barbares, au sens de la Rome dominante, sont arrivés comme éclaireurs et se sont confinés dans les coins les plus secrets de la région. A cette époque, on appelait ces régions craintes par le peuple soumis «Les Bagaudies». Ce terme a été couramment utilisé de la Bretagne à la Saintonge, sorte de communion d'esprit entre ceux qui voulaient résister à un ordre établi par la force «la Pax Romana».

Ainsi, à mon grand regret, se termine cette balade imparfaite de la commune de MEURSAC ou MEURSACUM la populeuse. Personne n'étant parfait, il est certain que des erreurs ont dû se glisser dans mes textes et si vous voulez, je le répète, compléter ou corriger des fautes commises sans intention de blesser qui que ce soit.

Jean CHATELIN, Amateur d'histoire